

 Montfort-sur-Risle L'Éveil de Pont-Audemer du 21 mai 2024 518 mots

Une exposition immersive sur la Seconde Guerre mondiale

Saviez-vous que l'armée américaine avait ajouté des couleurs vives sur les produits d'hygiène des kits de toilette des soldats pour soutenir le moral des troupes ? Vous l'ignoriez sans doute. Les élèves du collège de Montfort-sur-Risle également. Et l'exposition de l'association Les Aigles verts, spécialisée dans les reconstitutions historiques de la Seconde Guerre mondiale, a permis de s'immerger dans le quotidien des soldats.

« Les réalités de la guerre »

Jeudi 16 et vendredi 17 mai, cinq bénévoles passionnés d'histoire ont présenté au collège le matériel militaire : armement, équipement. Les adolescents ont pu poser des questions, toucher des pièces d'artillerie et des armes (sans munitions). Les rencontres à chaque stand étaient courtes, concrètes et percutantes. Les anecdotes, parfois truculentes, ont su capter l'attention des collégiens. « **C'est important d'avoir ces échanges pour que nos élèves se rendent compte de la réalité de la guerre** », fait valoir Guillaume Vastel, professeur d'Histoire-Géographie dans l'établissement.

« Il n'y a plus de survivants, ce sont des associations qui transmettent la mémoire de ce conflit à la jeune génération. »

Guillaume Vastel, professeur d'Histoire

Parmi les bénévoles, Florent Massé, qui vit dans le Calvados, est incollable en matière d'équipement américain.

L'organisation, point fort des Américains

Au travers de son exposé, on découvre l'incroyable organisation des États-Unis, qui étaient à la pointe question logistique. Les fantassins n'apportaient pas avec eux que du coca-cola, des cigarettes et des chewing-gums. Ils trimbalaient un équipement sophistiqué. Florent Massé montre comment les outils neufs étaient fournis coulés dans de la cire pour éviter la rouille. Il détaille l'ingénieux système de correspondance des mobilisés, avec leur famille, le « Victory mail ». Il s'agissait de feuilles de papier standardisées qu'on photographiait pour n'acheminer que la pelli-

cule et non les courriers proprement dits. Il montre une petite réserve de talc, pour stopper le phénomène dit du « **pied de tranchée** », des lésions dues aux conditions de macération. C'est précisément ce qu'ont connu les Américains pendant la bataille des haies à Saint-Lô, lorsqu'il a plu 31 jours de suite.

Devant les élèves, le jeune homme décrypte les plaques d'identité au cou des GI's : nom, prénom et puis une énigmatique lettre. « **Tout simplement l'initiale du deuxième, voire du troisième prénom** », pour éviter les confusions en cas d'homonymie. Suivait le matricule du soldat, l'année de sa première injection contre le tétanos, son groupe sanguin et enfin une lettre... Pour désigner sa religion. Pour que sa dépouille reçoive le service funéraire adéquat. C pour Catholique, P pour Protestant, M pour Muslim et H pour « Hebrew », juif.

On découvre un « Safe conduct », un prospectus qui était largué au-dessus de la France. Ce document rédigé en langue allemande mentionnait des articles de la convention de Genève et incitait les membres de la Wehrmacht à se rendre en brandissant ce morceau de papier, leur garantissant de la nourriture et bons traitements comme prisonnier de guerre.

François Lefebvre

Florent Massé qui donnait « une leçon de choses » en matière d'équipement des GI's. Des anecdotes percutantes qui ont su capter l'attention des collégiens. François Lefebvre



L'association des Aigles verts dont les bénévoles étaient présents jeudi 16 et vendredi 17 mai au collège de Montfort.

